

EN ROUMANIE

A L'ETRANGER

Les fréquents renouvellements du personnel administratif et les brèves informations concernant des épurations ou de quelques arrestations sont les seuls indices qu'on peut actuellement recueillir sur l'évolution de la vie politique roumaine. Mais le manque d'informations précises présente de gros inconvénients. Ainsi, certains commentateurs politiques de l'étranger veulent découvrir dans les ou bruits incontrôlables les signes d'une crise politique assez sérieuse. C'est ainsi que le journal suisse bien connu le "Neue Zürcher Zeitung" publie, dans son numéro du 13 Mai, un long éditorial dont le titre "Phase critique de la démocratie populaire de la Roumanie" nous dispense de dire dans quel esprit il envisage la situation politique roumaine.

Ce même article contient de nombreuses affirmations concernant des arrestations plus ou moins sensationnelles ainsi que le département de Romanatz.

Au nombre des personnalités arrêtées "Neue Zürcher Zeitung" cite aussi M. Pa-trascanu, ancien ministre de la Justice et ancien membre de marque du Comité Central du parti communiste roumain de même que Mme Nadia Duca, veuve de l'ancien ministre roumain des affaires étrangères assassiné par les légionnaires.

M. Stefan Tita, journaliste et membre dirigeant du parti social-démocrate fusionné avec le parti communiste, a démissionné de son poste de secrétaire général du Ministère des Arts.

Le général de réserve Petre Borila a été avancé au grade de général-major et rappelé en activité.

Les journalistes et écrivains Al. Philipide et Petre Dumitriu ont été nommés secrétaires de presse de première classe au Ministère de l'Information.

Le nouvel insigne distinctif créé par le gouvernement roumain sous le nom de "L'ordre du Travail" a été décerné, à l'occasion des fêtes du 1er Mai, à de nombreux ouvriers qui se sont distingués par leur ardeur au travail ou par leur ingéniosité ainsi qu'à des personnalités politiques.

Ainsi, parmi les personnalités décorées de "L'Ordre du Travail" de première classe se trouvent le professeur Parhon, président du Praesidium, M. Emanuel Teodoresco, professeur d'Université, M. Leonte Rautu, publiciste, M. Toma Sorin, rédacteur au journal "Scanteia".

(Suite de la première page)

Les aspirations légitimes et les besoins justifiés, elles seront, tôt ou tard, portées naturellement vers les attitudes opposées aux intérêts réels de la population et finalement prendront le chemin de la dictature, qui n'est pas celui de la vraie démocratie.

Une telle tendance, qui cherche à faire violence à l'opinion publique au nom d'une clairvoyance et d'une volonté qui ne sont ni comprises ni appréciées par la population, nous l'avons connue en Roumanie et savons où elle mène. Pour être clair, nous dirons que les personnalités doivent se mettre au service de la population et non pas l'asservir. Si on accepte des deux côtés ces règles, on finira toujours par trouver le terrain d'une entente profitable et les bases d'une collaboration fructueuse.

M.F.ECONOMU.

Nous avons parfois soulevé ici la question des obstacles auxquels se heurtent les efforts d'organisation de l'opposition roumaine à l'étranger.

La même question, nous l'avons posée il y a quelques jours, à un des représentants mandatés d'un parti de l'opposition et ses éclaircissements, bien que réticents, nous semblent assez intéressants pour être connus par nos lecteurs.

Il y a d'abord, nous a dit notre interlocuteur, une catégorie de difficultés qui résultent de la situation particulière dans laquelle nous nous trouvons. Dispersés un peu partout, dans l'Europe occidentale et en Amérique, nous avons du mal à concerter nos efforts à cause des distances qui nous séparent l'un de l'autre et aussi à cause du respect que nous devons aux pays qui nous ont accueillis.

Car notre action, bien que limitée aux intérêts roumains, implique forcément une prise de position qui touche à la politique étrangère du pays d'asile.

D'où une discrétion qui est de rigueur mais qui, en maintes circonstances gêne notre action. Rien que, le choix du siège de notre rassemblement soulève des problèmes assez délicats.

Mais la plus grosse difficulté que nous avons à surmonter découle de la composition du personnel politique représentant l'opposition roumaine à l'étranger.

Ce n'est pas, comme le pensent certains, des questions de rivalités personnelles, de préséance ou d'autres raisons de cette catégorie qui retardent la constitution d'une représentation organique de l'opposition roumaine. Le choix du personnel représentatif est pour nous, délégué des partis politiques roumains, une question de principe. Nous sommes trop attachés aux principes qui régissent l'organisation des partis réellement démocratiques et nous avons trop cher payé l'expérience des régimes des personnalités pour que nous nous prêtions à la légère aux compromis qu'on nous propose afin de régler plus vite les questions soit disant personnelles. Si le hasard des évènements possibles de Roumanie ou des présences accidentelles nous offrent l'avantage incontestable que notre action peut tirer de l'existence à l'Etranger de quelques personnalités roumaines, nous persistons à penser que notre organisation doit se baser en premier lieu sur le rapport des forces politiques dont nous sommes les mandataires.

En respectant ce principe nous faisons acte de foi démocratique et, en même temps, nous donnons un contenu moral et politique à l'action que nous sommes chargés de mener pour la sauvegarde de la démocratie roumaine.

"EUROVOYAGES"

24, RUE CAUMARTIN - PARIS

PROCURE AUX MEILLEURES CONDITIONS DES BILLETS DE VOYAGES PAR CHEMIN DE FER, BATEAU ET AVION, ET ORGANISE DES VOYAGES COLLECTIFS OU INDIVIDUELS A FORFAIT.